

Pâne de Baal. Du reste, Palmanach avait prédit cet événement en annonçant que vers la mi-août trois jours avant, ou trois jours après celui-ci, il se passerait dans le monde quelque chose de merveilleux.

Le ventrilique insista, et voulut donner la preuve de ce qu'il avançait ; mais la foule s'éloigna avec défiance, persuadée qu'il voulait la tromper.

L'aubergiste, qui avait tout observé d'un œil rusé et avec un sourire narquois, s'approcha alors du mystificateur déconcerté, et lui dit :

— Milord ne devrait point s'étonner de ce qui arrive ; les contes sont toujours mieux accueillis de la foule que les réalités. Sa seigneurie a voulu plaisanter des rustres, et ceux-ci ont pris la plaisanterie au sérieux ; toutes les paroles ne pourront maintenant persuader les habitans de Hopfield que l'ours Bruin n'a point parlé. Si milord voulait me permettre une réflexion, je lui dirais que ceci prouve une chose : c'est que le plus souvent il ne dépend plus de celui qui a répanlu dans le public une opinion absurde ou dangereuse de la détruire, même en faisant connaître la vérité.

CHANSON D'UN PAUVRE,

PAR UHLAND.

Je suis un pauvre homme, et vais tout seul par les chemins. Plût à Dieu que je fusse encore une fois franchement de joyeuse humeur !

Dans la maison de mes parens, j'étais un gai compère ; les soucis amers sont devenus mon partage depuis qu'on les a portés en terre.

Je vois fleurir le jardin des riches, je vois la moisson dorée. Mon sentier, à moi, est stérile ; c'est celui où l'inquiétude et la peine ont passé,

Je traverse en rongeanl mon mal la troupe joyeuse des hommes ; je souhaite à chacun le bonjour de toute l'ardeur de mon âme.

O Dieu tout puissant ! tu ne m'as pas cependant laissé tout-à-fait sans joie ; une douce consolation se répand pour tous du firmament sur la terre.

Dans chaque petit bourg ton église sainte s'élève ; tes orgues et les chants des chœurs retentissent pour chaque oreille.

Puis le soleil, la lune et les étoiles m'éclairent avec tant d'amour ! Et quand tinte la cloche du soir, alors, Seigneur, je cause avec toi.

Un jour, pour tous les bons s'ouvrira la vaste salle de béatitude ; alors je viendrai en habit de fête m'asseoir au festin.

LE BRAME VOYAGEUR.

Veux-tu manger du pain, ne reste pas couché sur le son.

Un homme peut passer pour sage lorsqu'il cherche la sagesse ; mais s'il croit l'avoir trouvée, c'est un sot.

L'ignorance est une rosse qui fait broncher celui qui la monte, et qui fait rire de celui qui la mène.

O toi qui peux jouir d'un doux sommeil, pense à ceux que la douleur empêche de dormir ! O toi qui marches lestement, aie pitié de ton compagnon qui ne peut te suivre ! O toi qui es opulent, songe à celui que la misère accable !

La tempérance est un arbre qui a pour racine le contentement de peu, et pour fruit le calme et la paix.

Que ta bouche soit la prison de ta langue.

La libéralité du pauvre est la meilleure.

Il ne faut pas avoir honte de demander ce que l'on ne sait pas.

Le paresseux dit : Je n'ai pas la force.

On guérit de coups de couteau, on ne guérit pas de coups de langue.

C'est à force de se tromper que l'homme devient habile.

La mort est un chameau noir qui s'agenouille à toutes les portes.

Trois, s'aidant l'un l'autre, portent le fardeau de six.

D'heure en heure, Dieu améliore.

Pour avoir vie heureuse, il faut art, ordre et mesure.

Quand tu pourras travailler, fais-le toujours, lors même qu'on ne te donnerait pas ce que tu mérites.

Laisse le bon pour le meilleur, mais ne lâche point la proie pour l'ombre.

Dieu est bon ouvrier, cependant il veut qu'on l'aide.

Le paresseux voudrait bien manger l'amande, mais il craint jusqu'à la peine de casser le noyau.

A navire brisé tout vent est contraire.

La main fermée ne prend jamais de mouches.

Veux-tu bien te venger de ton ennemi, gouverne-toi bien.

Les robes des avocats sont doublées de l'entêtement des plaideurs.

VARIÉTÉS.

Après la mort d'Abel, Adam, accablé de douleur, se tenait assis, les yeux vaguement fixés sur la terre. Un ange pour le consoler par la pensée que la perte de ce fils serait amplement réparée, fit apparaître devant lui au loin un million d'hommes.—Voilà votre postérité, dit-il au père du genre humain.—Quoi ! tous ces hommes ! s'écria Adam. Mais s'aimeront-ils les uns les autres ?—Ils se diviseront et se feront la guerre, dit l'ange avec un soupir.—Alors vous ne m'avez montré que des Cain, reprit douloureusement le premier homme ; laissez-moi pleurer Abel.

Un rustre épilouquant sur la langue.—Où vas-tu, bonhomme ?—Tout devant moi.—Mais je te demande où va le chemin que tu suis.—Il ne va pas, il ne bouge.—Pauvre rustre ! ce n'est pas cela que je veux savoir ; je te demande si tu as encore bien du chemin à faire aujourd'hui.—Nanain dà, je le trouverai tout fait.

CYRANO BERGERAC, le Pédant joué.

RÉFLEXIONS ET PENSÉES.

SUR LA FIDÉLITÉ DANS LES PETITES CHOSSES.—Saint François de Sales dit qu'il en est des grandes vertus et des petites fidélités comme du sel et du sucre. Le sucre a un goût plus exquis ; mais il n'est pas d'un si fréquent usage ; au contraire, le sel entre dans tous les aliments nécessaires à la vie. Les grandes vertus sont rares. L'occasion n'en vient guère. Quand elle se présente, on y est préparé par tout ce qui précède, on s'y excite par la grandeur du sacrifice, on y est soutenu, ou par l'éclat de l'action que l'on fait aux yeux des autres, ou par la complaisance qu'on a en soi-même dans un effort qu'on trouve extraordinaire. Les petites occasions sont imprévues ; elles reviennent à tout moment, elles nous mettent sans cesse aux